

Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Angeon V. et Saffache P., 2008, « Les petites économies insulaires et le développement durable : des réalités locales résilientes ? », in *Études caribéennes, Petits territoires insulaires et développement durable*, 11/2008, [En ligne], Paris, Éditions Publibook Université, Collection Sciences Humaines et Sociales, Série Géographie. Mis en ligne le 28 mai 2009. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/document3443.html>. Consulté le 12 octobre 2009.

Mots-clés : petites économies insulaires, développement durable, vulnérabilités, résilience, liens sociaux.

Keywords : small islands states, sustainable development, vulnerability, resilience, social links.

Our article deals with sustainable development in the context of small islands developing states (SIDS). Our article unfolds in three steps. First, we diagnose the disadvantages SIDS usually face to (small size, remoteness, vulnerability). Second, we analyse some societal features commonly described as strong characteristics of 'islandness' (social links, cultural homogeneity, sociability, propensity to collective action etc.) and their contribution to sustainable development. We then consider these social determinants as factors of resilience. Third, we discuss specific management projects in the Caribbean showing the role of local co-ordination in promoting (or hindering) effective sustainable development strategies.

Table des matières

Les petits territoires insulaires : des économies vulnérables.....	3
Des territoires vulnérables sur le plan économique	4
Des territoires vulnérables sur le plan environnemental	4
Des économies vulnérables, mais durablement résilientes ?.....	5
L'incidence des relations sociales dans le développement durable des territoires ?	6
Socle social territorial et durabilité du développement des petites économies insulaires : des mécanismes auto-renforcés et auto-régulateurs ?.....	8
Outils et pratiques d'aménagement et de développement durables en milieu micro insulaires : l'illusion de la résilience.....	11
La GIZC, un outil d'aménagement et de développement durables	11
La GIZC en pratique : illustrations concrètes dans la Caraïbe	12
Vocabulaire scientifique	12



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Littérature sur les petites économies insulaires :

- Crusol, Vellas, Hein, 1988
- Briguglio, 1993
- Bouayad-Agha et Hernandez, 1993
- Bernardier, Taglioni, 2005

Le programme Action 21, adopté lors du sommet de Rio en 1992, stipule en effet que les petits États insulaires en développement (PEID) constituent « *un cas particulier pour l'environnement et le développement* ».

Première Conférence mondiale des Nations Unies sur le développement durable des PEID de la Barbade, 1994 : l'importance pour les PEID de mener des stratégies et des actions en faveur de leur développement durable.

2002 : Sommet mondial sur le développement durable.

2005 : Conférence mondiale des Nations Unies réaffirme les engagements de 1994.

Littérature sur la vulnérabilité économique et environnementale des petites entités insulaires est soulignée par nombre de travaux :

- Briguglio, 1993, 1995, 2001, 2004 ;
- Saffache, 2002 ;
- Briguglio et Galea, 2004 ;
- Adrianto et Matsuda, 2004 ;
- Van der Velde *et al.*, 2006 ;
- Dehoorne *et al.*, 2008-a ;
- Dehoorne *et al.*, 2008-b.

Cette littérature met en avant :

- les caractéristiques géographiques : petite dimension, éloignement, isolement, exposition à des risques majeurs, fragilité des écosystèmes,
- historiques : dépendance vis-à-vis de l'extérieur, relations privilégiées avec les anciennes tutelles,
- sociales : moindre intensité et volatilité du capital humain, précarité du marché du travail, insécurité,
- économiques : déséconomies d'échelle, étroitesse des marchés locaux, faible diversification des activités, coûts d'accès aux ressources extérieures, etc...

Ces déterminants apparaissent comme des handicaps que l'on cherche à contrer par des dispositifs réglementaires et des politiques appropriés.



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

- au niveau européen : amendement au Traité d'Amsterdam (article 299 para 2) : fondement juridique de la notion de région ultrapériphérique, marquant la nécessité d'adapter les politiques communautaires à leurs réalités et enjeux de développement
- au niveau international : Déclaration de la Conférence ministérielle de l'organisation mondiale du commerce tenue à Doha en 2001.

Nous nous interrogeons sur la capacité des petites entités insulaires à s'approprier de telles démarches de développement. Nous posons l'hypothèse que les caractéristiques sociétales prêtées aux îles (homogénéité culturelle, cohésion sociale, prédisposition à l'action collective, etc.) recèlent des conditions favorables à la durabilité de leur développement.

Nous montrerons l'incidence potentielle du contexte social local sur leur dynamique de développement durable.

Nous prolongerons notre réflexion sur le caractère résilient de ces déterminants sociaux, dans la mesure où ils peuvent permettre la mise en place de projets visant à susciter (sur le long terme) une véritable prise de conscience environnementale se traduisant par des stratégies et actions effectives d'aménagement et de développement durables. Notre analyse s'appuiera sur des exemples concrets puisés dans le bassin Caraïbe.

Les petits territoires insulaires : des économies vulnérables

Dans les années 1970, après la vague d'accession à l'indépendance, les PEID cristallisent l'attention : revendiquent leurs spécificités, justifient la nécessité de les appréhender en tant que groupe à part entière.

Le constat que les pays les moins avancés sont en majorité des petits espaces insulaires alimentent les interrogations sur l'existence d'un lien entre les particularités de ces espaces (éloignement, insularité, etc.) et leur niveau de développement.

Les résultats concluent à une vulnérabilité forte des PEID.

Sur le plan environnemental, les auteurs s'accordent également sur la fragilité écosystémique des PEID. La vulnérabilité environnementale des PEID ne fait alors aucun doute.

Littérature sur la fragilité écosystémique des PEID :

- Beller, 1990 ;
- Adrianto et Matsuda, 2004 ;
- van der Velde *et al.*, 2006 ;
- Desse *et al.*, 2005 ;
- Saffache, 2006 ;
- Saffache *et al.*, 2006 ;



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

- Jauze *et al.*, 2007 ;
- Saffache, 2008 ;
- Dehoorne *et al.*, 2008-a.

Des territoires vulnérables sur le plan économique

« La vulnérabilité économique d'un État désigne sa probabilité d'exposition à des chocs exogènes imprévus et difficilement contrôlables dont les effets sur le bien-être et la croissance sont négatifs. »

Plusieurs approches économétriques développées sur le plan de la vulnérabilité :

- **Indicateur synthétique du conseil économique et social des Nations Unies** : en fonction de 5 critères, il apparaît que les petits pays sont plus vulnérables que les grands. Discrimination par la taille.
- **Indicateur composite de vulnérabilité de 2004 élaboré par le secrétariat du Commonwealth** : 3 variables qui arrivent aux mêmes conclusions, les plus petits sont les plus vulnérables.
- **Indice synthétique de vulnérabilité selon Briguglio**, développé en 1993, avec 3 critères retenus, permettait de pointer la fragilité des PEID.

Des territoires vulnérables sur le plan environnemental

→ Fragilité environnementale des PEID :

- McLean, 1980 ;
- Beller, 1990 ;
- Adrianto et Matsuda, 2004 ;
- Van der Velde *et al.*, 2006.

→ Chocs liés au commerce, à la finance, au contexte socio-politique.

→ Aléas naturels et climatiques : ouragans, tornades, séismes, éruptions volcaniques, inondations, solifluxion, variations eustatiques, sécheresse.

→ Fragilité intrinsèque des écosystèmes : Dehoorne *et al.*, 2008-a.

Actes de la Conférence de Maurice (2005) : « *bien qu'ils soient différents à bien des égards, les PEID ont plusieurs caractéristiques communes. Leur petite taille, leur forte densité de population, l'inadéquation de leurs infrastructures et le manque de ressources naturelles, notamment de ressources en eau douce, ont des répercussions non seulement sur leurs caractéristiques géophysiques, mais aussi sur leur développement économique et social, qui sont encore aggravées par la variabilité du climat et des phénomènes climatiques extrêmes. Les populations habitant les zones côtières sont exposées aux risques d'élévation du niveau de la mer, de cyclones, d'inondations et de tsunamis. Dans les PEID ces risques sont exacerbés par*



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

le manque d'espace ou de possibilités de réinstaller les populations touchées ou de leur offrir d'autres moyens de subsistance » (Conférence de Maurice, 2005, p. 2).

Conséquences de l'activité touristique sur les écosystèmes : Beekhuis, 1981 ; Hudson, 1983 ; Wilson, 1987 ; Alarcon *et al.*, 1993.

→ Risques de marées noires : en raison de la proximité avec les routes de navigation des pétroliers et autres navires.

« Les PEID sont plus exposés à certains types de détérioration de l'environnement que les pays continentaux (même petits). Ils sont soumis à de graves dangers écologiques. »

Indice de vulnérabilité environnementale mis au point par la Commission du Pacifique Sud pour les géosciences appliquées (PACSU) définit 3 aspects de la vulnérabilité de l'environnement à travers 47 indicateurs.

L'objectif étant de promouvoir la prise en considération des facteurs de vulnérabilité de l'environnement dans la planification du développement national, afin d'encourager un développement durable des territoires concernés.

La prise de conscience de la double fragilité (économique et environnementale) des PEID milite en faveur de la construction d'indicateurs de vulnérabilité associant ces deux critères.

Plus généralement, et au-delà de la construction d'indicateurs, la référence au développement durable convoque la notion de résilience.

Il s'agit, en effet, d'entreprendre un mode de croissance qui permette, par une gestion intégrée des contraintes (économiques, sociales et environnementales), un développement équilibré.

Des économies vulnérables, mais durablement résilientes ?

« Empruntée aux principes écologiques, **la résilience** désigne originellement la capacité d'un système à retrouver un équilibre stable après un choc initial. Une définition enrichie du terme est exprimée à travers l'idée de résistance d'un système aux chocs. »

La résilience serait alors un indicateur de moindre vulnérabilité.

Une conception durable du développement permettrait

- d'atténuer la dégradation des ressources locales
- d'entreprendre des actions respectueuses de l'environnement
- de mieux aménager l'espace



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

- d'anticiper et de se prémunir contre les risques éventuels : constructions parassismiques, usages raisonnés des ressources, adoption de techniques et de pratiques visant à ménager les milieux
- réduire la dépendance extérieure

Dans une perspective de développement insulaire durable, quelles sont les dynamiques de résilience des PEID ?

Hypothèse : les déterminants sociaux (qualité du lien social, cohésion, sociabilité, etc.), dans la mesure où ils peuvent avoir un impact positif sur le développement durable, sont des facteurs de résilience.

Revue de littérature = lien entre relations sociales et développement durable.

Quel impact de ces facteurs dans les mécanismes de développement durable des économies insulaires de petite dimension ?

L'incidence des relations sociales dans le développement durable des territoires ?

Les comportements de certains citoyens peuvent nuire à la mise en place d'actions effectives de développement durable.

Des initiatives individuelles et éparses peuvent conduire à des situations insatisfaisantes pour le collectif ?

Si dans bien des cas, la résolution des problèmes relève de décisions d'actions publiques, on observe que des ressorts sociaux territoriaux peuvent également fournir un contexte favorable à l'émergence de solutions efficaces.

Littérature montrant que les facteurs sociaux locaux peuvent améliorer les perspectives de développement durable :

- Angeon et Callois, 2005
- Angeon et al, 2006

Plus largement, ce propos s'inscrit dans un cadre de réflexion sur le développement territorial au fondement duquel les liens de sociabilité et de solidarité importent (Angeon, 2008).

Ce substrat relationnel territorial présenterait un certain nombre de vertus parmi lesquelles la capacité des acteurs à collecter, diffuser, partager l'information et la propension à l'action collective (Sirven, 2000 ; Angeon et Callois, 2005). La qualité de liens sociaux permettrait ainsi une meilleure connaissance à la fois des comportements interindividuels (fiabilité, confiance, système de valeurs partagées, etc. facilitant les capacités d'anticipation), ainsi que de l'environnement dans lequel ils agissent (accès moins coûteux à des données concernant leur contexte économique et social immédiat).



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Une meilleure circulation de l'information favorisée par les liens locaux est avantageuse car contribue à réduire le risque, l'incertitude, et fait économiser ainsi des coûts de transaction.
→ Dynamiques porteuses d'une efficience collective.

Le principe de l'action collective repose sur l'habileté des agents à mettre en commun des ressources pour atteindre des objectifs qui n'auraient pas été atteints individuellement.

La coopération résulte de la combinaison de règles :

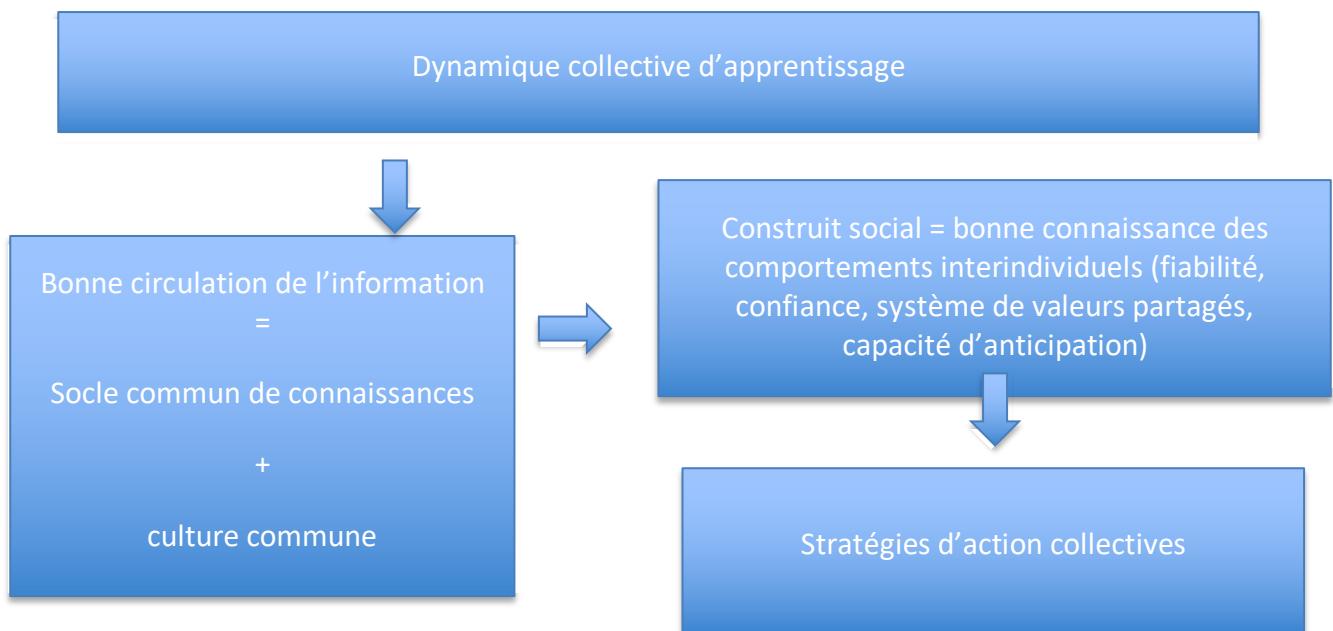
- Valeurs,
- Normes,
- Conventions,
- Routines.

Et de phénomènes : réputation, confiance, réciprocité.

Ces règles et phénomènes favorisent une meilleure compréhension entre les agents, encourageant ainsi la circulation d'informations, la prise de décisions.

L'élaboration de projets de territoires sont fondés sur un socle commun de connaissance ; une culture commune entre les acteurs, permis grâce à une accumulation de connaissance.

Les liens sociaux contribuent diversement au développement durable des territoires.



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Les liens sociaux contribuent diversement au développement durable des territoires.

Externalités négatives : excès de localisme, enfermement, ségrégation socio-spatiale, absence d'ouverture sur l'extérieur ;

Externalités positives. Dynamique collective facilite les stratégies d'action collective au cœur des logiques de développement durable.

Tableau 1. Incidence des relations sociales sur le développement durable des territoires

Damien	Économique	Environnementale	Sociale
Effets positifs	Résolution de problèmes d'informations Action collective Gestion du risque	Internationalisation des externalités Attachement à la qualité de vie locale	Empathie, soutien affectif Partage Contrôle social de l'incivisme
Effets négatifs	Manque d'incitation Manque d'ouverture Collusion	Spoliation collective de ressources naturelles	Exclusion Ségrégation

Source : Callois, 2006

Socle social territorial et durabilité du développement des petites économies insulaires : des mécanismes auto-renforcés et auto-régulateurs ?

La vulnérabilité des PEID tient à leur petite taille, à leur relatif isolement et à l'insularité.

Ces éléments d'analyse nous semblent devoir être nuancés au regard des dynamiques de liens sociaux qui peuvent exister dans les îles.

La cohésion sociale serait en effet plus élevée dans les PEID que dans les territoires de plus grande dimension (Streeten, 1993). Nous montrerons que les déterminants classiques de vulnérabilité sont susceptibles d'influer sur la cohésion sociale locale.

Nous nous interrogerons par ailleurs sur la capacité de résilience des PEID au regard de ces facteurs sociaux.



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Petite dimension	Eloignement isolement	Insularité
Iles de petites dimensions présentées comme terreau fertile de relations sociales.	<p>Configuration socio-spatiale des petits espaces insulaires induit des dynamiques particulières de liens à l'extérieur : liens ponts entre acteurs internes et externes au territoire.</p> <p>Interroge les modalités d'insertion internationale de ces territoires (rapport local/global).</p>	<p>Discontinuité territoriale implique une dynamique particulière de liens entre acteurs. Caractéristique géographique rend nécessaire la mobilité des individus et invite à l'établissement de liens-ponts. Prudence quant aux effets de la structuration sociale en contexte insulaire.</p> <p>Littérature :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vulnérabilité sociale : Springer, 2002.

Vulnérabilité sociale, selon Springer et al., 2002 : « Ils entendent par-là la probabilité de déstructuration d'une communauté exposée à un choc ou un stress externe (*i.e.* changements environnementaux, conflits économiques, sociaux, politiques, etc.) ou à des événements internes (*i.e.* précarité du marché du travail, insécurité sociale, etc.) résultant d'une combinaison de facteurs (St Bernard, 2002). »



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Tableau 2. Incidence des caractéristiques intrinsèques des PEID sur la consistance sociale

Caractéristiques	Nature du lien	Impacts sociaux	
		Positifs	Négatifs
Petite taille	Liens forts	Cohésion sociale locale, propension à l'action collective Renforcement identitaire Collusion d'intérêts	Enfermement, localisme Immobilisme, position de repli
Éloignement/isolement	Liens forts	Ancrage territorial Implication locale, engagement civique, élaboration de projets communs	Enfermement, localisme Immobilisme, position de repli
	Liens ponts	Ouverture sur l'extérieur, afflux d'informations nouvelles	Difficulté d'appropriation du territoire, difficulté d'endogénéisation de normes extérieures, délitement éventuel de la structure sociale
Insularité (morcelement dispersion géographique, discontinuité spatiale)	Liens ponts		

Les caractéristiques intrinsèques des PEID et leurs effets sur les dynamiques sociales se cumulent :

- Impact positif des forces : atténuent les effets de la vulnérabilité en permettant une meilleure résistance aux chocs externes subis par les économies → sont facteurs de résilience.
- Impact négatif des forces : accentue la vulnérabilité des PEID →

→ Enjeu : comment **activer les ressources réticulaires** pour tirer partie des effets positifs qu'elles génèrent et en contrer les éventuelles résultantes négatives ?

→ Quel **dispositif** mettre en place pour capter les externalités positives induites par les dynamiques sociales ?

→ En quoi les **prérogatives de réglementation publique** peuvent-elles contribuer au renforcement de processus réticulaires vertueux ?



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

Outils et pratiques d'aménagement et de développement durables en milieu micro insulaires : l'illusion de la résilience

Les instances représentatives des PEID s'accordent à dire que la meilleure manière d'atténuer les effets de la vulnérabilité consiste à mettre en place des **stratégies de résilience**, (Koonjul, 2004).

Comment des outils d'aménagement et de développement durable sont susceptibles d'enclencher des dynamiques de résilience dans les PEID ?

Exemple de l'analyse de 3 projets de gestion intégrée des zones côtières conduits dans la Caraïbe insulaire.

La GIZC, un outil d'aménagement et de développement durables

1970, Convention de Ramsar, apparition de la GIZC. Puis repris au Sommets de la terre de Rio, 1992, puis en 2002 à Johannesburg.

En filiation aux principes du développement durable, la GIZC invite à une gestion raisonnée des espaces côtiers qui tienne compte de l'ensemble des facteurs (dont les facteurs humains) qui agissent ou interagissent sur le milieu marin. Cette prérogative de réglementation publique basée sur l'articulation terre-mer incarne les nouveaux référentiels des politiques publiques (Rey-Valette et Roussel, 2006) au sens où elle doit (i) veiller au respect d'une logique transversale, (ii) s'inscrire dans une perspective de long terme en se faisant le garant de considérations éthiques et intergénérationnelles (assurer la satisfaction des besoins des populations présentes sans altérer ceux des générations futures), (iii) promouvoir la philosophie des démarches participatives et concertées.

Ce dernier point renvoie au principe de gouvernance qui caractérise la participation d'un ensemble d'acteurs de statut divers à la décision et à l'action publique. Ce changement de pratique en matière de politiques publiques est concomitant du phénomène de décentralisation.

Mieux prendre en compte l'environnement dans les politiques d'aménagement du territoire implique en effet de considérer l'écosystème comme référentiel spatial premier. Plus largement, cette échelle écosystémique multiplie — en fonction des types de ressources — les zonages, les champs et les modalités d'intervention publique, accroissant ainsi les échelles de décisions et d'actions sur un même territoire. Ce n'est donc plus tant une logique de planification des activités et des usages qui préside à de tels outils d'aménagement qu'une logique de projet fondée sur la capacité des acteurs à adhérer à un système commun de représentations fédérant les initiatives individuelles vers des objectifs finalisés et collectifs. Ce caractère horizontal et territorial des actions suppose une certaine qualité de lien social.



Fiche lecture 3 ANGEON, SAFFACHE (2008)

Les petites économies insulaires et le DD : des réalités locales résilientes ?

La GIZC en pratique : illustrations concrètes dans la Caraïbe

Si les politiques de GIZC fournissent un cadre institutionnel visant à soutenir des pratiques d'aménagement et de développement durables des espaces marins et littoraux, elles ne se traduisent pas nécessairement par des effets d'apprentissage de la durabilité. Si l'exemple de la Jamaïque est encourageant, il reste encore à confirmer. D'ores et déjà il mériterait d'être mieux connu et de servir d'exemple à d'autres (PEID) qui fonderaient sur cette base une nouvelle façon de concevoir et de mettre en pratique des modalités d'aménagement et de développement durables de leur territoire.

Vocabulaire scientifique

Vulnérabilité sociale, selon Springer et al., 2002 : « Ils entendent par là la probabilité de déstructuration d'une communauté exposée à un choc ou un stress externe (*i.e.* changements environnementaux, conflits économiques, sociaux, politiques, etc.) ou à des événements internes (*i.e.* précarité du marché du travail, insécurité sociale, etc.) résultant d'une combinaison de facteurs (St Bernard, 2002). » (Angeon, Saffache, 2008)

Résilience : Empruntée aux principes écologiques, la **résilience** désigne originellement la capacité d'un système à retrouver un équilibre stable après un choc initial. Une définition enrichie du terme est exprimée à travers l'idée de résistance d'un système aux chocs. Plus généralement, et au-delà de la construction d'indicateurs, la référence au développement durable convoque la notion de résilience. (Angeon, Saffache, 2008)

La « **vulnérabilité économique d'un État** désigne sa probabilité d'exposition à des chocs exogènes imprévus et difficilement contrôlables dont les effets sur le bien-être et la croissance sont négatifs. » (Angeon, Saffache, 2008).

